

## L'Ile-de-France attractive pour les groupes étrangers

*L'Ile-de-France est la première région française d'accueil des groupes étrangers. Ceux-ci contrôlent 18 % des emplois salariés franciliens. Les Européens et les Américains sont les principaux investisseurs dans la région. Par ailleurs, l'industrie et le commerce sont les secteurs les plus dépendants des groupes étrangers. Les emplois étrangers sont principalement situés dans le cœur de l'agglomération francilienne. Ainsi, l'internationalisation est-elle particulièrement marquée dans les Hauts-de-Seine.*

Fouad Belmana, ARD Ile-de-France  
Mickaël Le Priol, Crocis de la CCIP  
Jean-François Hervé, Insee Ile-de-France

**S'**implanter en France, et particulièrement en Ile-de-France, constitue un choix stratégique pour les groupes étrangers. La région capitale dispose de nombreux atouts. Son attractivité tient notamment à son rôle de porte d'entrée sur le marché national, mais aussi international. La densité de compétences et de savoir-faire favorise également la compétitivité des entreprises.

Fin 2007, 17 400 établissements et 697 400 emplois salariés dépendent d'un groupe étranger en Ile-de-France.

### *L'Ile-de-France, première région française d'accueil des groupes étrangers*

L'Ile-de-France est la région française la plus attractive pour les groupes étrangers. Elle concentre 28 % des investisseurs étrangers installés en France soit 2,5 fois plus d'établissements qu'en Rhône-Alpes, la deuxième région fran-

### Méthodologie

L'étude mesure et caractérise les emplois salariés d'Ile-de-France dépendant de groupes étrangers.

Les établissements retenus sont les établissements employeurs (au moins un salarié) appartenant à une entreprise contrôlée, directement ou indirectement, par un groupe étranger. Un groupe est dit étranger si l'entreprise à sa tête, qui n'est elle-même contrôlée par aucune autre, a pour origine un pays étranger.

Certaines entreprises sont détenues en « joint-venture ». Autrement dit, elles ne sont pas contrôlées par un seul groupe mais détenues par au moins deux groupes à plus de 30 % chacun. Dans ce cas, les emplois de chaque établissement sont répartis entre les groupes au prorata de leur taux de contrôle.

La détermination des emplois salariés contrôlés par les groupes étrangers a été effectuée à partir de la fusion de deux fichiers :

- Connaissance Locale de l'Appareil Productif (CLAP) au 31 décembre 2007. Ce répertoire localise les emplois des entreprises en France.

- L'enquête Liaisons Financières (LIFI) au 31 décembre 2007. L'enquête interroge tous les ans les entreprises françaises du secteur privé dont le portefeuille de titres de participation est supérieur à 1,2 million d'euros, ou dont le chiffre d'affaires est supérieur à 60 millions d'euros, ou dont l'effectif salarié est supérieur à 500 personnes, quel que soit le secteur d'activité. De plus, sont interrogées les têtes de groupe de l'année précédente, les entreprises détenues directement par une entreprise étrangère et les entreprises contrôlées majoritairement par l'Etat. L'enquête est enrichie avec la base de données DIANE. Elle permet de compléter le champ de l'enquête LIFI avec les entreprises étrangères et surtout avec celles situées en deçà des seuils fixés pour l'enquête.

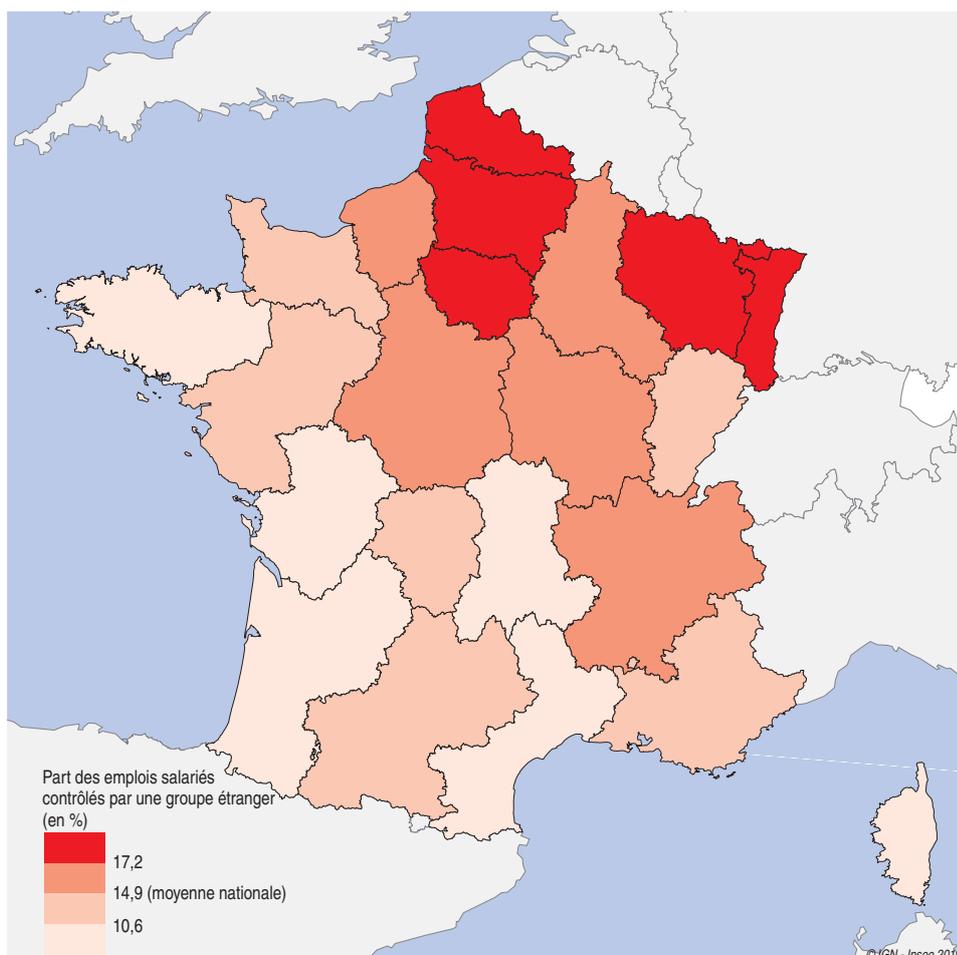
çaise. Derrière l'Île-de-France et Rhône-Alpes, qui étaient déjà les deux premières régions en 2004, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (8 %) devance le Nord - Pas-de-Calais (6 %).

Les établissements franciliens représentent un tiers des emplois salariés dépendant d'un groupe étranger en France (contre 11 % en Rhône-Alpes, 7 % dans le Nord - Pas-de-Calais et 5 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur).

En 2007, 18 % des emplois franciliens dépendent d'un groupe étranger. La pénétration des groupes étrangers s'est accrue entre 2004 et 2007. En effet, en 2004, 14 % des emplois salariés franciliens étaient dépendants d'un groupe étranger. Bien que plus faible, le poids des groupes étrangers en province s'est également développé. Il a gagné 2 points et s'établit à 14 % en 2007.

L'implantation étrangère est encore plus importante dans certaines régions du quart nord-est de la France : 22 % en Alsace, 20 % en Lorraine et en Picardie en 2007  1. La proximité du Benelux et surtout de l'Allemagne y favorisent l'implantation d'entreprises de ces pays. En effet, 32 % des salariés des groupes étrangers en Alsace sont employés par un groupe allemand. Ils sont 25 % en Lorraine,

## 1 Les groupes étrangers bien implantés dans les régions du quart nord-est



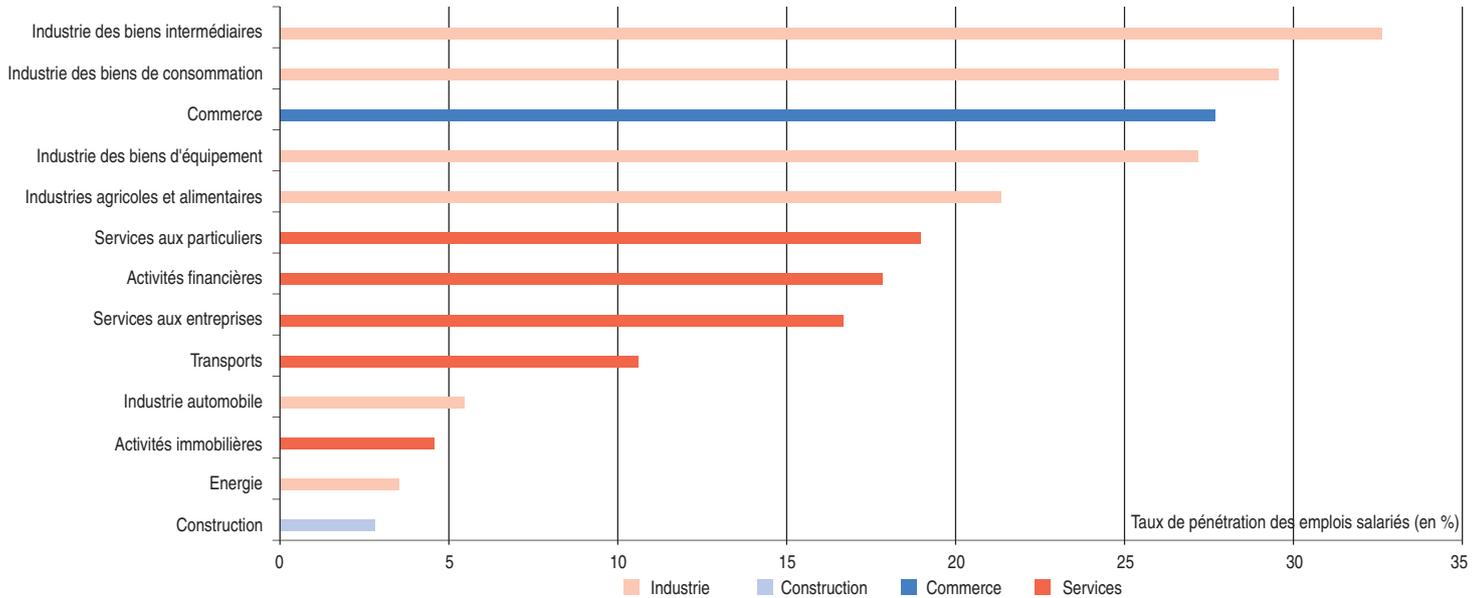
Source : Insee, CLAP-LIFI 2007

## 2 Deux tiers des salariés dépendent d'un groupe européen

		Nombre de salariés	Part des salariés (en %)	Nombre d'établissements	Part des établissements (en %)	Exemples
<b>Europe</b>		<b>457 100</b>	<b>65,6</b>	<b>13 100</b>	<b>75,4</b>	
dont	Royaume-Uni	119 800	17,2	4 400	25,3	Barclays, BP, Intercontinental, Kingfisher
	Allemagne	94 200	13,5	1 800	10,4	Allianz, Daimler, Kärcher, Siemens, TUI
	Pays-Bas	46 700	6,7	1 260	7,2	ABN Amro, Philips, Unilever
	Belgique	41 300	5,9	1 140	6,6	Belgacom, Dexia
	Suisse	39 700	5,7	880	5,1	Nestlé, Novartis, Roche, Swiss Life
	Italie	31 600	4,5	840	4,8	Ansaldo, Generali, Saipem
	Luxembourg	24 400	3,5	1 440	8,3	Polymont, Segula
	Suède	18 700	2,7	320	1,8	Ericsson, Securitas
<b>Amérique du Nord</b>		<b>202 300</b>	<b>29,0</b>	<b>3 080</b>	<b>17,7</b>	
dont	Etats-Unis	193 800	27,8	2 850	16,4	Accenture, General Electric, Microsoft, Walt Disney
<b>Asie</b>		<b>27 900</b>	<b>4,0</b>	<b>790</b>	<b>4,5</b>	
dont	Japon	20 200	2,9	400	2,3	JTEKT, Ricoh
<b>Proche et Moyen-Orient</b>		<b>4 000</b>	<b>0,6</b>	<b>160</b>	<b>0,9</b>	
<b>Amérique Centrale</b>		<b>3 800</b>	<b>0,5</b>	<b>170</b>	<b>1,0</b>	
<b>Océanie</b>		<b>1 400</b>	<b>0,2</b>	<b>30</b>	<b>0,2</b>	
<b>Afrique</b>		<b>600</b>	<b>0,1</b>	<b>40</b>	<b>0,2</b>	
<b>Amérique du Sud</b>		<b>300</b>	<b>0,0</b>	<b>10</b>	<b>0,1</b>	
<b>Total</b>		<b>697 400</b>	<b>100,0</b>	<b>17 380</b>	<b>100,0</b>	

source : Insee, CLAP-LIFI 2007

### ③ Commerce et industrie dépendent le plus des groupes étrangers



Source : Insee, CLAP-LIFI 2007

20 % en Picardie contre seulement 13 % en Ile-de-France.

### Européens et Américains investissent en Ile-de-France

En Ile-de-France, 95 % des investisseurs étrangers sont européens ou américains. La très grande majorité des groupes étrangers reste issue des pays européens. En effet, deux tiers des salariés dépendant d'un groupe étranger appartiennent à un groupe européen ②. Les pays voisins de la France sont les plus présents : Royaume-Uni (17 % des emplois), Allemagne (14 %) et Pays-Bas (7 %). Même si les Pays-Bas restent le troisième pays européen représenté en Ile-de-France, leur poids relatif est en forte baisse depuis 2004. Des établissements originaires de ces trois pays sont implantés dans tous les départements franciliens et tous les secteurs d'activité sont concernés. Les groupes britanniques sont, par exemple, tout aussi présents dans le secteur financier (Barclays) que dans les produits pétroliers (British Petroleum). De même, on recense des investisseurs allemands aussi bien parmi les constructeurs automobiles (Daimler) que parmi les assureurs (Allianz) ou les équipementiers électroniques (Siemens).

Les pays ayant rejoint l'Union européenne en 2004 viennent progressivement investir en France et, plus précisément, en Ile-de-France. Même si le nombre de salariés dépendant de ces

10 pays est encore assez faible, l'Ile-de-France accueille à présent des investisseurs en provenance de Croatie, de Pologne, de Hongrie, de Slovénie, de Slovaquie et, surtout, de République Tchèque.

Malgré la part importante des investisseurs européens, les Etats-Unis n'en restent pas moins le premier pays présent en Ile-de-France. Les Etats-Unis cumulent en effet 193 800 emplois salariés en région parisienne. Ils représentent à eux seuls 28 % des salariés dépendant d'un groupe étranger. Comme leurs homologues britanniques ou allemands, les grands groupes américains implantés en Ile-de-France couvrent une très large gamme de secteurs, que ce soit l'informatique (IBM et Microsoft), les transports (FedEx), l'hôtellerie (Hilton, Starwood) ou l'industrie pharmaceutique (Pfizer).

Plus le pays investisseur est géographiquement lointain, plus l'attractivité relative de l'Ile-de-France en France s'accroît. Par exemple, la région capitale accueille 40 % des salariés des entreprises américaines implantées en France. De plus, les investisseurs étrangers en provenance des « BRIC » (Brésil, Russie, Inde, Chine) intensifient leur présence en Ile-de-France. La Chine ne cumule encore que 1 % des salariés dépendant d'un groupe étranger en Ile-de-France mais représente malgré tout 4 100 salariés en 2007. L'Inde, la Russie et le Brésil sont moins présents que la Chine mais

représentent à eux trois 1 400 salariés et leur poids dans les investissements étrangers augmente.

### Des emplois à forte dominante tertiaire

En Ile-de-France, plus de 80 % des emplois dépendant des groupes étrangers concernent le tertiaire, secteur fortement présent dans la région. Dans le tertiaire, les services représentent l'activité principale des groupes étrangers avec 356 000 salariés dont la moitié dans les services aux entreprises.

Cependant, dans le secteur des services, la part des emplois franciliens dépendant de groupes étrangers n'est que de 16 %. Dans le commerce, elle atteint 28 %. L'industrie est un secteur également dépendant des groupes étrangers (24 %). En revanche, la construction reste l'apanage des entreprises nationales ③.

Par ailleurs, les établissements implantés sont majoritairement de grande taille. Ainsi, plus des trois quarts des salariés des groupes étrangers de la région travaillent dans des établissements de plus de 50 salariés et seulement 5 % dans ceux de moins de 10 salariés.

Dans tous les départements, les groupes étrangers sont principalement concentrés dans les établissements de 50 à 250 salariés. La moitié des emplois dans les établissements de plus de 500 salariés

## 2009 : une attractivité renforcée pour la recherche et le développement (R&D)

En 2009, l'Ile-de-France a accueilli 191 entreprises étrangères. Malgré la crise économique, la région Ile-de-France confirme sa place de leader national en 2009. Ces entreprises étrangères vont créer ou maintenir 8 300 emplois.

Les Etats-Unis, l'Allemagne, le Royaume-Uni et le Japon restent les principaux investisseurs. Néanmoins, la Chine a doublé ses projets d'investissements en Ile-de-France.

### Une forte proportion de centres de décision

#### Les implantations d'entreprises étrangères en Ile-de-France en 2009

Type de fonction	Nouvelles entreprises étrangères en Ile-de-France	Ile-de-France/France (projets en %)	Emplois en Ile-de-France	Ile-de-France/France (emplois en %)
Centre de décision	85	76,5	1 901	74,2
Commerce et services aux entreprises	53	35,3	1 651	34,5
Commerce et services aux particuliers	31	27,6	3 875	56,7
R&D, Ingénierie, Design	13	25,4	583	32,9
Production/Réalisation	6	3,2	191	1,5
Logistique	3	11,1	85	7,8
<b>Total</b>	<b>191</b>	<b>29,9</b>	<b>8 286</b>	<b>27,7</b>

Source : Bilan AFII-ARD 2009

La région francilienne attire les fonctions liées aux centres de décision et aux activités de commerce et services aux entreprises et aux particuliers, qui comptent à elles trois pour 90 % des projets et des emplois. Les centres de décision représentent 45 % des projets d'implantation d'entreprises étrangères en 2009 dans la région et les trois quarts des implantations de ce type au niveau national. En 2009, le nombre de centres de R&D implantés a fortement augmenté (13 contre 2 en 2008), ce qui peut s'expliquer par la mise en place du Crédit Impôt Recherche et l'efficacité du dispositif des pôles de compétitivité. La région attire un quart des projets et un tiers des emplois liés à ce type de fonction en France.

### Plus de créations d'entreprises

La région Ile-de-France est particulièrement attractive pour les primo-implantations d'entreprises étrangères, puisqu'elle représente plus d'un tiers des créations et des emplois générés au niveau national. En 2009 comme en 2008, les créations « ex-nihilo » représentent 74 % des projets franciliens. Cette proportion est nettement supérieure à celle observée en France qui compte, en revanche, une proportion plus importante de reprises.

#### Les implantations d'entreprises étrangères en Ile-de-France par type d'opération en 2009

Type d'opération	Nouvelles entreprises étrangères en Ile-de-France	Ile-de-France/France (projets en %)	Emplois en Ile-de-France	Ile-de-France/France (emplois en %)
Création	143	36,4	4 827	34,2
Extension	39	21,4	2 554	34,5
Reprise	7	13,5	735	9,2
Relocalisation en France	1	100,0	70	100,0
Reprise-extension	1	8,3	100	23,7
<b>Total</b>	<b>191</b>	<b>29,9</b>	<b>8 286</b>	<b>27,7</b>

Source : Bilan AFII-ARD 2009

### Quelques entreprises étrangères emblématiques implantées en 2009

. Après l'ouverture d'une boutique ouverte dans le IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris en 2009, l'enseigne japonaise de prêt-à-porter **Uniqlo** prévoit d'ouvrir jusqu'à 10 autres magasins en Ile-de-France.

. Le groupe américain **Apple** a ouvert son premier Apple Store au Carrousel du Louvre à Paris.

. Le groupe anglais **Galileo Connect** a choisi la Seine-et-Marne pour implanter son nouveau data-center.

. **Huawei Technologies France**, opérateur de télécommunications chinois, a annoncé la création d'un centre de recherche fondamentale qui serait localisé sur deux sites, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) et à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise).

. L'entreprise américaine **Kendle**, un des leaders mondiaux de la recherche clinique, a installé sa filiale française à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne).

. **Skytanking**, le spécialiste allemand de la conception, le financement, le bâtiment et l'entreposage de carburant d'avion, s'installe en Seine-et-Marne.

. Le groupe japonais **Horiba** a choisi l'Essonne pour implanter son nouveau quartier général européen.

#### 4 Un quart des emplois salariés des Hauts-de-Seine dépend de l'étranger

	Contrôlés par un groupe étranger		
	Nombre d'établissements	Nombre de salariés	Taux de pénétration (en %)
Paris	5 300	158 500	13,8
Hauts-de-Seine	3 100	188 800	24,1
Seine-Saint-Denis	1 700	67 200	18,1
Val-de-Marne	1 400	49 700	15,0
Seine-et-Marne	1 500	64 000	22,6
Yvelines	1 800	73 800	20,5
Essonne	1 400	50 600	18,2
Val-d'Oise	1 200	44 800	16,8
<b>Ile-de-France</b>	<b>17 400</b>	<b>697 400</b>	<b>18,3</b>

**Lecture** : à Paris, 13,8 % des emplois salariés sont contrôlés par des groupes étrangers.

Source : Insee, CLAP-LIFI 2007

dépendant d'un groupe étranger se situe dans les Hauts-de-Seine ou en Seine-et-Marne. Ce département accueille Disneyland Resort Paris, premier employeur étranger d'Ile-de-France.

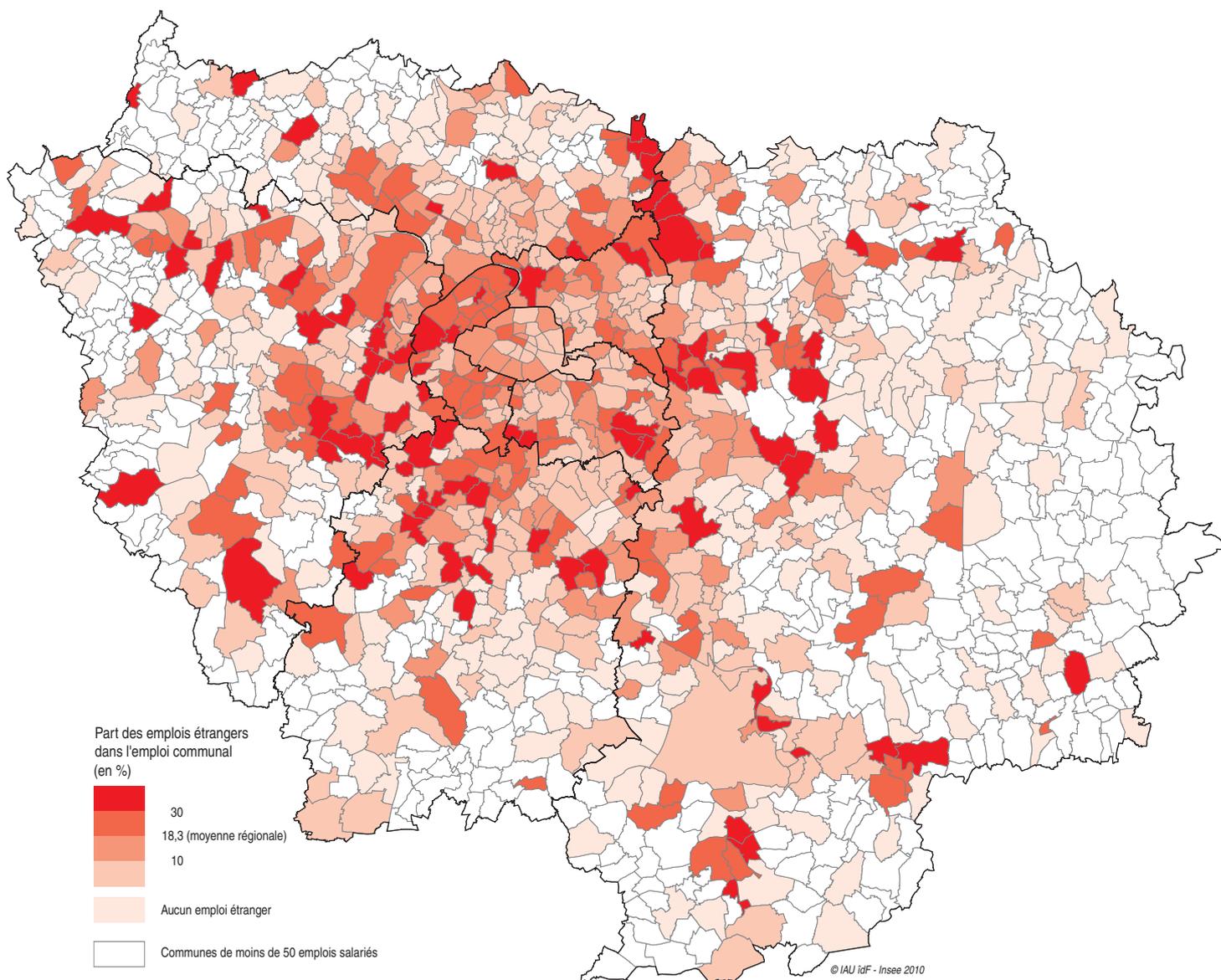
Paris et les Yvelines sont les départements les plus atypiques. La densité urbaine à Paris conduit à une surreprésentation des services (66 % des investissements étrangers) aux dépens du

commerce. Ce dernier secteur est deux fois moins important à Paris qu'en Essonne (40 %). Dans les Yvelines, contrairement à Paris, les services sont sous-représentés avec seulement 31 % des effectifs des entreprises à capitaux étrangers. Au contraire, les salariés des groupes étrangers industriels pèsent pour 32 % de l'emploi total du département contre seulement 19 % au niveau de l'ensemble de la région.

### Une internationalisation particulièrement marquée dans les Hauts-de-Seine

Les Hauts-de-Seine et Paris sont les départements franciliens qui comptent le plus de salariés dépendant d'un groupe étranger avec plus de 150 000 salariés chacun 4. Ils accueillent, à eux deux,

#### 5 Les groupes étrangers au cœur de la région



Source : Insee, CLAP-LIFI 2007

la moitié des salariés franciliens travaillant pour un groupe étranger.

Cependant, les Hauts-de-Seine sont encore plus internationalisés que Paris : 24 % des salariés alto-séquanais travaillent pour un groupe étranger contre 14 % dans la capitale.

La part des groupes étrangers dans l'emploi est particulièrement élevée dans le secteur de La Défense et plus globalement sur l'ensemble des communes des Hauts-de-Seine . Néanmoins, de nombreux autres pôles attirent les groupes étrangers. Parmi ceux-là figurent les communes à proximité des aéroports de Roissy et d'Orly, la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines ou

encore les villes situées sur l'axe entre Paris et Marne-la-Vallée.

Les Hauts-de-Seine concentrent au sein de leur territoire les principales nationalités d'investisseurs étrangers : ils regroupent notamment près d'un tiers des salariés des groupes britanniques, néerlandais et américains ayant investi en Ile-de-France. Paris rassemble pour sa part plus de la moitié des 4 100 salariés employés par des groupes à capitaux chinois.

Les départements se distinguent aussi par la provenance des investisseurs qu'ils attirent. Ainsi, la Seine-et-Marne et les Hauts-de-Seine attirent plus de 45 % de groupes étrangers basés en dehors de

l'Union européenne alors que cette proportion s'élève à moins d'un tiers en Seine-Saint-Denis et dans le Val-de-Marne.

Dans chacun des huit départements franciliens, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne représentent une part importante des salariés employés par des groupes étrangers. Le Val-de-Marne se distingue des autres départements par la plus forte proportion d'investisseurs néerlandais (14 % des effectifs employés par les groupes étrangers contre 7 % en Ile-de-France) et belges (11 % contre 6 %). En Seine-Saint-Denis, ce sont les salariés travaillant pour des groupes italiens qui sont plus représentés avec 11 % du total des emplois liés à des investisseurs étrangers.

### Pour en savoir plus :

« Bilan des investissements étrangers en Ile-de-France en 2009 » - Agence Régionale de Développement Paris Ile-de-France, juin 2010.

« Bilan 2009 - Les investissements étrangers créateurs d'emplois en France » - Agence Française pour les Investisseurs Internationaux, mars 2010.

« Observatoire des Investissements Internationaux dans les Principales Métropoles Mondiales », Paris-Ile-de-France Capitale Economique et KPMG, février 2010.

**Boucher S., Morer N.** : « Les groupes étrangers privilégient le tertiaire en Ile-de-France », *Insee Ile-de-France à la page*, n° 262, janvier 2006.

INSTITUT NATIONAL  
DE LA STATISTIQUE  
ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France

7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux  
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

© Insee 2010

Directrice de la publication : Sylvie Marchand  
Comité de rédaction : Patrick Pétour  
Chef de projet : Marielle Dhune  
Rédactrice en chef : Christel Collin  
Secrétaire de rédaction : Françoise Beauflis  
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France  
Maquette : Nathalie Droux - Nicolas Renaud  
Impression : S. N. Rafal

Publication téléchargeable à partir du site Internet : [www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)

ISSN 0984-4724  
Commission paritaire n° 2133 AD  
Code Sage I1033952

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> semestre 2010

Insee Ile-de-Fr@nce Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

[www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)